

doit anéantir la religion des Chrétiens, partout où il se trouve en concurrence avec elle. Elle seroit une abomination elle-même, si elle pouvoit subsister encore longtems parmi nous; sa ruine est l'effet de sa divinité & de sa céleste origine. Nous pouvons bien dire avec J. C., & nous consoler par les paroles avec lesquelles il consolait ses disciples: *Quomodo ergo implebuntur Scripturae: quia sic oportet fieri.* (a)

(a) Matth. 26. — *Oportet & haereses esse, ut & qui probati sunt, manifesti fiant in vobis.* I. Cor. 11. — *Hæc est hora vestra & potestas tenebrarum.* Luc. 22. — *Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis; nam si fuissent ex nobis, permanissent utique nobiscum.* I. Joan. 2. *Nolite mirari, fratres, si odit vos mundus.* I. Joan. 3. — On trouvera sur cette matiere d'admirables réflexions dans un discours sur l'incrédulité par le P. Chapelain; c'est le meilleur ouvrage de cet orateur célèbre.

Morale tirée des Confessions de St. Augustin.

A Paris, chez Merigot. 1786. 2 vol. in-12.

L'Abbé Grou, avantageusement connu par une excellente édition & traduction de la *République de Platon*, est l'auteur de cet ouvrage, plein de vues chrétiennes & en même tems d'une sagesse, profonde & solide philosophie. J'en parlerai plus en détail, si le tems & les autres matieres me le permettent.